

Rapport de l'épreuve d'anglais obligatoire Concours A BCPST 2016

Rappel des modalités de l'épreuve :

Elle comporte trois parties distinctes :

Un thème journalistique de 150 mots permettant de tester les connaissances linguistiques des candidats (lexique et structures grammaticales) et leur capacité à passer d'un système linguistique à un autre. Cet exercice compte pour 6 points sur 20.

Une question testant la compréhension d'un article de presse d'une longueur de 500 mots environ. La longueur de la réponse attendue est de 100 mots (+/-10%) et compte pour 6 points sur 20.

Une question d'expression écrite en lien avec le texte proposé destinée à évaluer la capacité d'argumentation des candidats. La longueur attendue de cette production est de 200 mots (+/-10%) et compte pour 8 points sur 20.

Rappelons qu'il ne s'agit pas d'évaluer un niveau linguistique dans l'absolu, mais de classer les candidats. Les notes ne comptent que pour l'admission.

Cette année 3026 candidats ont composé; les notes se sont échelonnées de 20 à 0,5. La moyenne s'est établie à 10/20 et l'écart type à 3,96.

Thème :

Les candidats ont eu à traduire en anglais un passage d'un article d'*Aujourd'hui en France* daté du 23 septembre 2015 particulièrement adapté aux étudiants de cette filière puisqu'il s'agissait d'un jeune français qui avait été distingué par la 'Google Science Fair' pour la conception d'un robot jardinier.

Les correcteurs ont été surpris de constater combien peu de candidats ont réussi à traduire correctement le mot 'ingénieur'. Ils ont dénombré pas moins de dix graphies différentes. Le lexique du jardinage – *graine, plante, jardiner, arroser, creuser* - a posé problème à de nombreux candidats. Plus inquiétante encore est la méconnaissance de mots courants comme '*lunettes*', '*adolescent*', '*être pressé*' et la traduction d'Etats-Unis: O *United States*, the **United-States*, parfois remplacé par (*the*) *USA*, (*the*) *US*. Les jours de la semaine *Monday* et *Tuesday* sont parfois inconnus, confondus, mal orthographiés et ne comportent pas la majuscule dans la moitié des copies.

Cela a conduit les candidats à déployer des trésors d'imagination pour contourner les difficultés. '*Les personnes actives sont souvent pressées*' a été traduit: *people who have an unempty schedule always run / punchy persons don't have time to loose / working people are always on the run / actives people are timeless*. Quant au simple mot 'graine', il a été traduit par '*bin*', '*baby vegetable*' '*wannabe-plant*'. Et pour ce qui est de l'arrosage, *the robot * put on it a rain of water*.

Certaines graphies erronées entraînent de fâcheuses confusions : *age* devient *edge*, *prize* devient *price*, *clever* devient *cleaver*.

Si l'on peut comprendre des erreurs sur certains passages un peu délicats qui demandaient un travail de reformulation, il est en revanche regrettable de devoir pénaliser, parfois lourdement, des fautes sur des points de langue dont l'étude remonte au collège.

- Omission du –s de la troisième personne au présent pour sept des verbes du texte
- Absence de la marque du pluriel : *thousands of *project*
- Erreurs sur l'emploi du modal can : **can helps, * can not*
- Méconnaissance des verbes irréguliers: bring, come, leave, forget

L'expression de l'âge donne lieu à des fautes graves : **he has 14 years, *he is 14 years, a *14 years old child*, de même que la traduction des nombres: **ten thousands dollars, *ten thousands of dollars. Thousand* est souvent mal orthographié : **thousens, *thousans* et est trop souvent remplacé par *millions, billions, hundreds*.

Le cas possessif n'est pas maîtrisé: **his father workshop, *his father workshop's, a *secondary school's student*

L'emploi des prépositions *in, from, to* est souvent erroné: *to go* in the USA, came back *at / to Silicon Valley*.

La méconnaissance du système verbal conduit à des erreurs sur les aspects : *it *is digging*, sur le choix des temps: *they forgot / it allows*

Toutefois les correcteurs ont constaté avec plaisir qu'un certain nombre de candidats avait pris la peine de réfléchir et réussi à trouver des solutions pour traduire les passages délicats et les idiomatismes. Leurs traductions ont été systématiquement valorisées. (*the robot monitors the germination process / This clever invention is the brainchild of Elliot... / on Monday night the teenager was awarded / his robot was singled out from thousands of projects / the eighth grade student*)

Compréhension de l'écrit

La question de compréhension portait sur un article intitulé : *You can't throw something away, because there is no 'away'*, paru dans The Independent le 3 octobre 2015.

Les grandes lignes de l'article ont été comprises par la plupart des candidats mais la restitution a souvent été incomplète. Certaines réponses manquaient de clarté ou s'égarèrent dans des explications sans rapport avec la question posée. Quelques candidats ont même rédigé une introduction comme s'il s'agissait d'un sujet d'expression: *'This article, taken from The Independent is about the plastic bag problem'*. D'autres se sont contentés de résumer le texte sans trier les informations.

La réponse doit être directe, rédigée dans une langue claire pour ne pas laisser planer le doute sur la compréhension du texte. Le copié-collé est à proscrire. Il faut reformuler sans déformer.

Expression écrite:

La question posée était la suivante : *When it comes to fighting climate change, are green taxes the most effective way to make people change their behaviour ? Illustrate your answer with examples.*

La plupart des candidats ont compris qu'on attendait d'eux une réflexion organisée. Ils ont donc rédigé une introduction, un développement découpé en paragraphes et une conclusion. Mais nombreux sont les candidats qui ne prennent pas suffisamment le temps de réfléchir au sujet pour bien cerner la question posée. Ce qui aboutit à un certain nombre d'erreurs :

Le sujet proposé n'est pas traité: « the most effective way » supposait que l'on s'intéresse aux autres moyens de lutter contre le réchauffement climatique et que l'on compare leurs mérites respectifs.

Le sujet proposé est transformé dès l'introduction : A way to fight climate change is green taxes but is it the only way ? is it a good way ? ou tout simplement: How can we fight climate change? De même 'Climate change' est abandonné au profit de 'waste', de 'pollution', ou même d'energy consumption'. Parfois le candidat semble bien délimiter le sujet dans son introduction mais oublie ensuite la question posée.

Le développement est souvent construit de manière assez artificielle : *On the one hand green taxes are good*, suivi d'une reprise des arguments avancés dans l'article précédemment traité, *but on the other hand having to pay is bad*. Conclusion : *the government should / must, taxes , we could, should, must...*

La réponse est trop descriptive et se réduit à un catalogue de mesures dont le candidat ne discute pas les mérites.

L'introduction est parfois trop longue et n'apporte pas grand-chose au débat. Près d'un quart de la copie est consacré au réchauffement climatique et à ses conséquences, à la Cop 21, voire au discours de Leonardo di Caprio lors de la cérémonie des Oscars, avant de passer au traitement du sujet proprement dit. La réflexion pâtira nécessairement du peu de place restant.

Certaines copies témoignent de **connaissances trop superficielles** en matière de développement durable et même d'un manque de culture générale dommageable: les gouvernements ne *volent* pas les lois et *impôts* et *amendes* sont deux choses différentes.

La langue est évidemment essentielle pour mener une réflexion de qualité. Sans un minimum de vocabulaire on en arrive à des énoncés du type : *'green taxes are already effective when they come in effect.'* ou encore *'the solution is to develop a meat without meat.'*

Presque tous les candidats indiquent le nombre de mots avec précision. Ceux qui n'ont pas respecté la consigne ont été pénalisés.

Les correcteurs ont noté avec satisfaction que de nombreux candidats soignaient **la présentation** et veillaient à **la lisibilité de leur copie**. En revanche, ils ne s'astreignent pas à relire leurs réponses, ce qui leur permettrait pourtant de corriger bien des fautes.

Ils ont eu aussi le plaisir de lire quelques copies bien structurées et rédigées dans une langue de qualité. Ces candidats doivent être félicités.

Les correcteurs ne sauraient trop encourager les futurs candidats à lire en anglais et à travailler leur lexique et leur grammaire avec constance et rigueur.
